

ASSOCIATION GEORGES PEREC

Publication interne de l'Association Georges Perec
ISSN 0758 3753
350 exemplaires
juin 1996

Bulletin n°29
(printemps 1996)

L'Association Georges Perec tient une permanence à son siège,
le jeudi après-midi de 14h30 à 17 h.

Bibliothèque de l'Arsenal - 1, rue de Sully - 75004 Paris
tel (1) 42 77 44 21 / fax (1) 42 77 01 63

Sommaire

Edito	1
Parutions	3
<i>En France</i>	
<i>A l'étranger</i>	
<i>Prix</i>	
<i>A paraître</i>	
<i>Retrouvés</i>	
Publications, articles, études	9
A l'université	17
Manifestations	18
<i>Colloques</i>	
<i>Théâtre</i>	
<i>Expositions, lectures,</i>	
Audio-Visuel	25
Références, allusions, citations	28
Nous avons reçu	35

Les informations contenues dans ce bulletin ont été colligées, fichées, rédigées et mises en page par Cécile de Bary, Delphine Godard et Hans Hartje.

Edito

Le présent numéro du bulletin de l'AGP a eu du mal à sortir avant l'été. Or, pour une fois, ce n'était pas tant pour des raisons de surabondance en matière d'actualité perequienne (et pourtant, il en paraît des choses...) ni pour des raisons de surcharge de travail de ses responsables (quoique...). La raison principale de ce retard pris dans le traitement de l'information réside dans le fait que notre local à la bibliothèque de l'Arsenal a fait l'objet d'une rénovation complète et d'un réaménagement total. Ces travaux ont bloqué l'accès au moindre document pendant presque deux mois, mais l'enjeu en valait la chandelle. Tout n'est toujours pas rentré dans l'ordre mais nous nous efforçons de rétablir cet ordre le plus rapidement possible. C'est dans une telle période de blocage qu'on se rend compte à quel point l'AGP est sollicitée de toutes parts : le centre reçoit tout de même, bon an mal an, des centaines de personnes à la recherche d'informations et de documents, sans parler des coups de téléphone et du courrier. En même temps, nous prenons une part active dans l'organisation de manifestations de toutes sortes (dont deux colloques internationaux, rien que cette année). Vous allez vous demander : "et l'Arsenal dans tout ça ? La bibliothèque ne devait-elle pas être démantelée sous peu ?" Eh bien, on nous dit que rien ne devrait bouger avant l'an 2002, étant donné les travaux de rénovation programmés à Richelieu après le départ des imprimés sur le site Tolbiac. Nous avons donc le temps de voir venir les choses, même si le danger n'est aucunement écarté...

En attendant nous avons sollicité la direction de l'Arsenal afin d'y remont(r)er l'exposition Perec que nous avons réalisée en 1993 avec l'équipe de la BPI de Beaubourg. Dans le cadre de cette manifestation, qui devrait avoir lieu entre fin janvier et fin février 1997, sont prévues également deux ou trois soirées consacrées à Georges Perec et à l'OuLiPo.

H. H.

Parutions

En France

- Georges Perec, *What a man !*, édition critique et notes établies par Marcel Bénabou, coll. « L'Utile », Le Castor Astral, 1996.
 - Georges Perec, « Quatre-vingt-dix grilles de mots croisés : problèmes » (p. 25-73) et « Quatre-vingt dix-grilles de mots croisés : solutions » (p. 109-119), in *Le Cabinet d'amateur* n° 4, 1995.
 - Georges Perec, « Lieux / mai 1969 / Franklin Roosevelt / Souvenir 1 », in *La faute à Rousseau* n° 10, Ambérieu-en-Bugey, octobre 1995, p. 32-33. (Don de Philippe Lejeune).
 - Georges Perec, « Experimental demonstration of Tomatotopic Organization in the Soprano [sic] », in *Er, Revista de Filosofia* n° 20, Séville, Espagne, 1994, p. V - XVII. (Don de Jesús Camarero).
- Le texte est attribué à « Georges Pérec » [sic] ; dans le titre, il manque l'article « the » ainsi que le nom latin du phénomène ; dans la référence bibliographique du texte on lit qu'il est reproduit d'après le volume *Cantatrix...* publié aux « Editions du Deuil » ; enfin dans la partie bibliographique une coquille atténue un tant soit peu l'étrangeté peut-être excessive de la dernière référence (« Zyszytrakyczywsz-Sekrâwskiwez » au lieu de « Zyszytrakyczywsz-Sekrâwskiwcz »).

A paraître

- Une nouvelle édition corrigée (par les soins de Bernard Magné) de *La Vie mode d'emploi* doit paraître à l'automne, dans une nouvelle collection cartonnée, au Livre de Poche. Etant donné le format différent de la nouvelle collection, le texte sera(it) recomposé, ce qui impliquera(it) une nouvelle pagination.

- Le numéro 6 des *Cahiers Georges Perec* (à paraître aux Editions du Seuil), comportera la transcription de ce que ses auteurs ont appelé le « cahier des charges d'Un Cabinet d'amateur. » Ce document présente en effet de façon synoptique les prélèvements primitifs que Georges Perec a opérés sur le texte de *VME* afin de constituer la collection de tableaux d'Un Cabinet d'amateur, et un état élaboré de la liste des tableaux apparaissant dans ce dernier livre, avec des commentaires portant sur les processus génétiques à l'œuvre dans cette opération de transposition-transformation.

A l'étranger

- Georges Perec, *Three* (volume réunissant les textes de *Les Revenentes*, d'Un Cabinet d'amateur et de *Quel petit vélo...?*, trad. anglaise par Ian Monk), Harvill, Londres, Grande-Bretagne, 1996, 179 pages. (Envoi d'Isabelle Sieur, responsable des droits étrangers chez Denoël).

- Georges Perec, *W ou a memoria da infancia* (trad. brésilienne de *W ou le souvenir d'enfance*, par Paulo Neves), Companhia das letras - Editoria Schwarcz Ltda., Sao Paulo, Brésil, 1995, 196 pages.

La brève notice bio-bibliographique sur le rabat de la couverture indique que Georges Perec est né à Bordeaux ; la citation de *l'Univers concentrationnaire*, au chapitre "37" (*sic*), est attribuée à David Rousseau. (Envoi d'Isabelle Sieur, responsable des droits étrangers chez Denoël.)

- *Ellis Island* (trad. américaine de l'album des *Récits d'Ellis Island*), chez New Press (Etats-Unis).

- Svetlana Stojanovic, qui a entrepris la traduction de *La Vie mode d'emploi* en serbo-croate, nous a apporté lors d'une visite à l'Arsenal un exemplaire d'Un Cabinet d'amateur, traduit en serbo-croate et édité à Belgrade, en 1994. A cette occasion elle nous a également remis un exemplaire d'une revue éditée à Belgrade, dans laquelle elle a fait paraître en prépublication quelques chapitres de sa traduction de *VME* en cours, accompagnés d'une présentation du « cahier des charges ». Malheureusement elle a oublié de nous « traduire » le titre de la revue ainsi que celui de sa contribution critique. Quelqu'un parmi les adhérents de l'AGP pourrait-il nous rendre ce service ?

- Georges Perec, *LIVER en bruksanvisning* (trad. suédoise de *VME*), par Sture Pyk, Albert Bonniers Förlag, sans lieu (même s'il y a de fortes chances que ce soit Stockholm), 1996, 600 pages. L'« âme » du compendium a été traduit par « ego ».

Merci à Jacqueline Roblot des éditions Hachette Référence pour les quatre (!!!!) exemplaires qu'elle nous a fait parvenir.

Prix

- Haruo Sakazume nous a fait savoir que sa traduction en japonais de *La Vie mode d'emploi* a reçu, le 11 avril de cette année, le prix KONISHI 1996, soit le prix littéraire de la traduction français / japonais.

- Manet van Montfrans nous a informé que la traduction en néerlandais de *La Vie mode d'emploi* a reçu le « Mekkaprijs » (décerné par un jury de critiques littéraires néerlandais), en 1995.

- Quant à Paulette Percec, elle nous a fait parvenir un extrait du TLS du 1^{er} décembre 1995 où l'on apprend que *A Void*, traduction-transposition de *La Disparition* de Georges Percec par Gilbert Adair, a reçu le « TLS Scott Moncrieff Prize for translation from French ».

A paraître

- *Un petit peu plus de quatre mille poèmes en prose pour Fabrizio Clerici* de Georges Percec et *Un petit peu plus de quatre mille dessins fantastiques* de Fabrizio Clerici. Préface de Bernard Magné et Hector Biancotti, Les Impressions Nouvelles, Paris, 1996.

- *La Vie mode d'emploi* est annoncé au Danemark, chez Munskaaard.

- *Le Voyage d'hiver* et *Un Cabinet d'amateur* paraîtront dans un même recueil, chez Kykeon, en Suède.

- *Ellis Island* (le texte) est annoncé chez Archinto, en Italie.

- *Espèces d'espaces* est annoncé chez Uitgeverij De Arbeiderspers, aux Pays-Bas.

Retrouvés

- A propos de mots croisés retrouvés et signalés dans l'avant-dernier numéro du bulletin, Bernard Magné nous écrit :

« Le bulletin n°27, en page 5, signalait l'existence de mots croisés "que l'écrivain a fait paraître en 1971 dans la *Quinzaine littéraire*".

Le bulletin n°28, en page 4, méaculpait : cette localisation était erronée et il s'agissait "d'une publication hebdomadaire qu'il faudra bien se résigner, jusqu'à nouvel ordre, à qualifier d'obscur".

L'ordre nouveau est arrivé : en réalité, les 12 grilles retrouvées ont été publiées par Georges Percec dans les numéros 16 à 27 de *Politique Hebdo*, entre le jeudi 21 janvier et le jeudi 8 avril 1971. L'hebdomadaire ayant cessé de paraître à cette dernière date, la douzième grille reste à ce jour sans solution publiée.

Georges Percec n'a pas collaboré à la nouvelle formule du journal, qui reparut en octobre 1971 et ne comportait pas de mots croisés. C'est seulement beaucoup plus tard, à partir du n°239 du 4 octobre 1976 que des grilles firent à nouveau leur apparition, jusqu'au dernier numéro du 29 mai 1978. Elles étaient signées « Jean-Luc ». A cette époque, Georges Percec publiait ses mots croisés dans *Le Point*...

Signalons que Jean Steichen a, quant à lui, émis la même hypothèse de lieu de publication de ces mots croisés,

au vu des photocopies, sans toutefois aller jusqu'à vérifier dans une bibliothèque le bien-fondé de son hypothèse. Il est vrai qu'en Mauritanie où il réside, ça aurait été plus difficile pour lui...

- Notre ami Sam Refère tient à informer tous les «Percophiles» du fait qu'un stock soldé dépareillé du tome II, « Rubrique-à-brac », des *Œuvres complètes* de Gotlib (édition mars 1987) est disponible déparié à la librairie *Le 9e rêve* (78, rue de la Roquette, Paris XIe), au prix de 100 francs.

Publications, articles, études

- Paulette Percec nous signale que la BNF vient d'acquérir l'ouvrage *Georges Percec : écrire pour ne pas dire* (Currents in comparative romance Languages & literatures, v. 28), Peter Lang, New York, 1995, de Stella Béhar.

Nous avons signalé la parution, sous forme de livre, de la thèse de notre amie Stella, dans le dernier bulletin, et avons fourni à son éditeur la liste des adhérents de l'AGP. Ils ont tous dû recevoir, entre-temps, un bulletin de souscription. L'Association attend toujours son exemplaire « justificatif ».

- Dans la préface à la réédition (« Foreword to the Corrected Edition »), sous forme brochée, de sa biographie de Georges Percec *A Life in Words* (The Harvill Press, Londres, 1995), David Bellos déclare : « I sought to correct the factual and typographical slips and infelicities in the first edition that have come to my notice. I should like to thank Gilbert Adair, Eric Beaumatin, Rossella Bernascone, Ela Bienenfeld, Catherine Binet, Claude Burgelin, Andrea Carosso, Dominique Frischer, Philippe Lecarme, Patrizia Molteni, Ian Monk and Bernard Queysanne for their help in making this second edition a little less imperfect than the first. » Merci à l'auteur pour l'exemplaire qu'il nous a fait parvenir, « with his compliments. »

- Jacques-Denis Bertharion, « Des Lieux aux non-lieux : de la rue Vilin à Ellis-Island », 19 pages + 1 schéma, dactylogramme du texte de la conférence de J.-D. B. au séminaire Percec, le 9 décembre 1995.

- Jacques Bens, « Georges Percec aux prises avec le réalisme »,

La Quinzaine littéraire n° 615 du 1^{er} janvier 1993, p. 5.

• Anonyme, « Georges Perec », in *Histoire de la littérature française : XXe s. : 1950 / 1990*, Hatier, 1991, p. 225-234.

Dans le même ouvrage, des articles sur Raymond Queneau (p. 235-240), Jacques Roubaud (p. 241-242) et L'Oulipo (p. 243-245). Notamment dans le dernier article, Georges Perec est plusieurs fois mentionné et cité (traductions lipogrammatiques de « Longtemps, je me suis couché de bonne heure » (cf. *Atlas de littérature potentielle*, p. 212) et «What a man !»).

• Jacques Jouet, « Les Choses », in *Le Nouveau Dictionnaire des œuvres de tous les temps et de tous les pays*, Laffont / Bompiani, 1994, p. 1116-1117.

• Jacques Jouet, « La Clôture et autres poèmes », in *Le Nouveau Dictionnaire des œuvres de tous les temps et de tous les pays*, Laffont / Bompiani, 1994, p. 1237-1238.

• Jacques Jouet, « La Disparition », in *Le Nouveau Dictionnaire des œuvres de tous les temps et de tous les pays*, Laffont / Bompiani, 1994, p. 1925.

• Jacques Jouet, « Espèces d'espaces », in *Le Nouveau Dictionnaire des œuvres de tous les temps et de tous les pays*, Laffont / Bompiani, 1994, p. 2374.

• Jacques Jouet, « Un homme qui dort », in *Le Nouveau Dictionnaire des œuvres de tous les temps et de tous les pays*, Laffont / Bompiani, 1994, p. 3434.

• Jacques Jouet, « Je me souviens », in *Le Nouveau*

Dictionnaire des œuvres de tous les temps et de tous les pays, Laffont / Bompiani, 1994, p. 3732-3733.

• Jacques Jouet, « La Vie mode d'emploi », in *Le Nouveau Dictionnaire des œuvres de tous les temps et de tous les pays*, Laffont / Bompiani, 1994, p. 7509-7510.

• Jacques Jouet, « W ou le souvenir d'enfance », in *Le Nouveau Dictionnaire des œuvres de tous les temps et de tous les pays*, Laffont / Bompiani, 1994, p. 7639.

• Jacques Jouet, « PEREC Georges », in *Le Nouveau Dictionnaire des auteurs de tous les temps et de tous les pays*, Laffont / Bompiani, 1994, p. 2472-2473.

• Jacques Neefs, « Georges Perec : "Ma ville" », in *Magazine littéraire* n° 332, mai 1995, p. 58-60.

• André Brochu, *Roman et énumération : de Flaubert à Perec*, Publications du Département d'études françaises de l'Université de Montréal, coll. « Paragraphes », Montréal, Canada, 1^{er} trim. 1996, 146 pages.

• Andrée Chauvin, « Six personnages en quête d'histoire ou la poche à récits : singularité et ancrage intratextuel », 1996, 18 pages. Texte dactylographié, à paraître en 1996 dans *Le Théâtre des romanciers*, Marie Miguet éd., coll. « Annales de l'Université de Besançon ».

• Bernadette Bost, « Le Vercors de Georges Perec », in *Le Monde* (édition Rhône-Alpes), 6-7 août 1995, p. 18.

• Bruno Chiaranti, « La Macchina : l'ingegnere : la poesia »,

Udine, Italie, 12 mai 1995, 34 pages (tapuscrit).

- Bernard Magné, « L'écriture de Georges Perec », texte dactylographié (9 pages) d'une conférence donnée à l'Université de Meknes (Maroc).
- Fabrizio Meni, « Auctor in fabula », in *Arte estetica* 3 (3^e année), Milan, Italie 1996, p. 30-35. Il s'agit de la 2^e partie de l'article intitulé « Et in fabula ego ».
- Jacques Roubaud, « Hypothèses génétiques concernant la perequation de la forme roman », texte dactylographié (18 pages) de la communication au séminaire Perec du 5 juin 1993 (cf. *Le Cabinet d'amateur* n°4).
- Derek Schilling, « Mémoires au quotidien : les lieux de Perec », texte dactylographié (28 pages) de la communication faite au séminaire Georges Perec, le 10 février 1996.
- Jesús Camarero, « Pequeño Abecedario ilustrado », in *Texturas* n° 5, Espagne, 1996, p. 20-21. Il s'agit d'une réécriture du « Petit abécédaire illustré », en espagnol.
- Jesús Camarero, « Le Bi-cercle roman non-orthogonal d'ordre 10 (?) dans *La Vie mode d'emploi* de Perec », in *Ensayos de Literatura europea e hispanoamericana*, Universidad del País Vasco, San Sebastian, Espagne, 1990, p. 67-72.
- Daniel Compère, « L'Oulipo : écriture et critique du roman », in *Etudes romanesques* n° 3, 1995, p. 139-154.
- Jean Bessière, « Délégitimer les espaces de la fiction :

topologie romanesque et topique de l'écriture - Queneau, Perec, Calvino », in *Proceedings of the XIIth Congress of the International Comparative Literature Association / Actes du XIIe congrès de l'association internationale de Littérature comparée*, vol. 5 : « Space and Boundaries / Espace et Frontières » : Colloque de Munich, 1988, éd. Iudicium, Munich, Allemagne, 1990, p. 19-23.

- Bernard Piton, « Figures de peintres dans l'œuvre de Georges Perec : d'un faussaire l'autre », texte dactylographié (13 pages) d'une communication faite à un colloque qui s'est tenu à Fort-de-France, les 2 et 3 décembre 1995.

Bernard Piton est également l'auteur d'une maîtrise d'arts plastiques, soutenue le 11 mars 1996 et intitulée « Figures de peintres dans l'œuvre de Georges Perec », pas encore disponible à l'AGP, mais disponible à la bibliothèque universitaire de Paris VIII.

- Bernard Piton, « La Stratégie du faussaire », in *Recherches en esthétique* n° 1, C.E.R.E.A.P., Fort-de-France, juin 1995, p. 17-26.
- Carsten Sestoft, « Georges Perec et la critique journalistique », texte dactylographié (16 pages) de l'exposé fait au séminaire Perec, le 13 avril 1996.
- Bernard Magné, « Georges Perec : poèmes d'images », in *L'Image génératrice de textes de fiction*, La Licorne, Poitiers 1995, p. 225-234.
- Jane Grayson, « Nabokov and Perec », in *Cycnos* n° 2, vol. 12, numéro spécial : « Nabokov at the Crossroads of Modernism and Postmodernism », Centre de Recherche sur

les Ecritures de Langue Anglaise (Département d'Etudes anglophones, université de Sophia-Antipolis), Nice, 1995, p. 149-158. (Actes du colloque « Nabokov » de Nice (1995)). Don de David Bellos.

- Bernard Magné, « Un générateur simple : les Elémentaires morales frinnoises », in *Littérature et informatique. La littérature générée par ordinateur* (sous la direction d'Alain Vuillemin et Michel Lenoble), Artois Presses Université, coll. « Etudes littéraires », Arras, 1995, p. 275-283. (Don de l'auteur).

- Laura Barile, « L'Infraordinario in Calvino e in Perec », in *Lettere italiane* n° 1, Leo S. Olschki, Florence, Italie, mars 1996, p. 25-43. (Don de l'auteur).

- Mariolina Bertini, « Lo spazio di...Perec », in *Il Caffè del teatro* n° 11, Mensile di informazione di cultura et spettacolo promosso dal teatro stabile di Parma et dal teatro delle Briciole a cura di Officina..., Teatro stabile di Parma, Teatro delle Briciole Teatro al Parco, Parma, Italie, 11 février 1996, p. 15. (Don de l'auteur.)

- Jean-Pierre Mourey, « Parcours et Figures du paysage urbain », in *Littérature* [?] n° 61, 1986, p. 85-96. (Don de Laura Berti).

- Tania Orum, « Det infra-ordinære », in *Ny Poetik. Tidsskrift for litteraturvidenskab* n°4, Odense Universitetsforlag og forfatterne, Copenhagen, Danemark, 1995, p. 7-21. (Don de Steen Bille Jorgensen).

- Bernard Iqueaux, « Mots croisés et anagrammes. Un petit

voyage informatique dans le monde des cruciverbistes », in *Pour la science* n° 223, mai 1996, p. 106-109. (Don de Philippe Dantan).

- Michel Sineux et Alain Corneau, « Le film noir: remembrances d'un accro... (entretien) », in *Positif*, décembre 1995, p. 94-99.

- Anita Miller, *Georges Perec. Zwischen Anamnese und Struktur*, Romanistischer Verlag, Reihe « Abhandlungen zur Sprache und Literatur », Bonn, Allemagne, 1996, 312 pages. (Don de l'auteur).

- Katja Rech-Pietschke, *Die Semiologie des transparenten Gebäudes. Raum-Zeit-Tod bei Lesage, Zola, Butor und Perec*, Peter Lang Europäischer Verlag der Wissenschaften, Reihe « Saarbrücker Arbeiten zur Romanistik », Frankfurt et al., Allemagne, 1995, 281 pages. (Don de l'auteur).

- Manet van Montfrans, « Ingebouwde vergeefsheid », in *MRC Handelsblaad*, Pays-Bas, mai 1995.

- Gabriele Ghiandoni, « Georges Perec e Parigi », in *Il Lettore di Provincia* n° XXV, 87, août 1993, p. 35-39.

- Voici le sommaire du numéro 4 de la « revue d'études perezquiennes », *Le Cabinet d'amateur* (Les Impressions nouvelles, Paris, automne 1995) :

Eric Angelini et Daniel Lehman : « Petit album Perec », p. 5-7 ;

Jacques Roubaud : « Hypothèses génétiques concernant la perezquation de la forme roman », p. 9-23 ;

Jean-François Jeandillou : « Verbigérations cruciver-

bistes. Pour un dialogisme énigmatique dans les mots croisés de Georges Perec », p. 75-96 ;

Wilfrid Mazzorato et Serge Raysseguier : « L'intervention du dix-sept », p. 97-108.

Dans le même numéro de la revue sont reproduits « Quatre-vingt-dix grilles de mots croisés : problèmes » et « ... : solutions », de Georges Perec. (Voir **Parutions**).

- Philippe Lejeune, « Exercice de mémoire : Georges Perec », in *La faute à Rousseau* n° 10, Ambérieu-en-Bugey, octobre 1995, p. 30-31.

Le texte de Philippe Lejeune sert d'introduction à la reproduction d'un « Souvenir de l'Avenue Franklin-Roosevelt », issu du projet « Lieux », de Georges Perec. (Voir **Parutions**).

- Heiner Boehncke, « Der sokratische Faun. Portrait eines Autors als Geheimtip : der Wortkobold Georges Perec », in *Frankfurter Rundschau* n° 53, Frankfurt / Main, Allemagne, 2 mars 1996, p. ZB2 .

- Bernd Kuhne, « Literatur als Puzzle. Georges Perec und die avantgardistische Literaturwerkstatt Oulipo », Frankfurt / Main, Allemagne, texte dactylographié (26 pages) d'une émission de la radio de la Hesse (HR II).

A l'université

- Isabelle Parnot, « Signe et Usage du signe dans « 53 jours » de Georges Perec », mémoire de maîtrise, sous la direction d'Andrée Chauvin, Besançon 1995, 114 pages.

- Véronique Fargette, « Jeux théâtraux et jeux verbaux dans *La Poche Parmentier* de Georges Perec », mémoire de maîtrise en lettres modernes, sous la direction d'Andrée Chauvin, Besançon 1995, 126 pages.

- Isabelle Dangy, « Quête et enquête dans *La Vie mode d'emploi* de Georges Perec », mémoire de DEA, sous la direction de C. Moatti, Paris III, 1995, non paginé.

Manifestations

Colloques

φ Voici le programme scientifique du colloque « Georges Perec », qui se tiendra à l'Université de Cluj-Napoca (Roumanie) du 17 au 19 octobre 1996 :

Jeudi 17 octobre, faculté des lettres, salle Grimm, à 16 heures

Président : Jean-Yves Pouilloux

Carsten Sestoft : Perec et le post-modernisme américain

Irina Mavrodin : Georges Perec - un postmoderne ?

Radu Toma : Perec - « mode d'emploi »

Bernard Magné : Les figures du lecteur dans *La Vie mode d'emploi*

Mireille Ribière : Le *Cahier des charges de La Vie mode d'emploi* - un document graphique

Richard Saint-Gelais : Deux ou trois choses que je sais du labyrinthe : les noms à géométrie variable de *La Vie mode d'emploi*

Vendredi 18 octobre, faculté des lettres, salle Grimm, à 9 heures

Présidente : Mireille Ribière

David Bellos : Les blancs de l'oubli dans *W ou le souvenir d'enfance*

Jacques-Denis Bertharion : *Un homme qui dort*, entre deuil et mélancolie

Catherine Dana : *W ou le souvenir d'enfance*

Brunella Eruli : L'autobiographie à la recherche d'une vie

Hans Hartje : UHQD : fictions autobiographiques

Marc Sagnol : Georges Perec : Quête d'écriture et autobiographie

A 15 heures

Président : David Bellos

Ambrois Barras : Un peu plus de 4000 poèmes

Virgil Bulat : Georges Perec, créateur de poésie

Maria Voda-Capusan : « To be or... »

Michaela Flora : Entre la métaphore et l'ambiguïté

Horia Capusan : Georges Perec - approche archétypale

Samedi 19 octobre, faculté des lettres, salle Grimm, à 9 heures

Président : Bernard Magné

Laura Barile : Perec, Calvino et l'infraordinaire

Alexandrina Mustatea : Georges Perec - approche poétique

Jean-Yves Pouilloux : Autres évidences invisibles

Gabriel Saad : L'Amérique latine dans l'œuvre de Georges Perec

Diana Tihu-Suciu : *Les Choses* et *Un homme qui dort* : la crise de l'ambiguïté

Yvonne Goga : *Un cabinet d'amateur* - de l'image au livre

φ Voici le programme détaillé du colloque international "Georges Perec : Parcours d'une oeuvre : une lecture sociale de Georges Perec", qui se tiendra à l'université du Québec à Montréal du 3 au 5 octobre 1996.

Jeudi 3 octobre 1996, à 9h15

Séance 1 : Métatexte

Warren F. Motte Jr. : Le roman de la catastrophe

Alexis Nouss : Georges Perec et le littéralisme métaphysique

Jean-Yves Pouilloux : L'instabilité

Marcel Bénabou : Ce repère Perec ou Perec miroir du roman contemporain

Sylvie Rosienski-Pellerin : En quête d'enquête : le récit de détection chez Georges Perec

A 14 heures

Séance 2 : Intertexte

Mireille Ribière : « Mai fut brûlant ». *La Disparition* de Georges Perec en contexte.

John Pederson : Intertexte per excellence : une lecture « sociale » de certaines oeuvres narratives

Barbara Havercroft : W ou le souvenir de l'autobiographie

Pascal Voilley : Le sport, la violence dans W et *Rollerball*

Vendredi 4 octobre, à 9h30

Séance 3 : La Vie Mode d'emploi

Sydney Lévy : Le Temps Mode d'emploi

Bernard Magné : *VME*, roman polygraphique

Dominique Jullien : La cuisine chez Georges Perec

Bertrand Gervais : Lire Perec ou oeuvrer au-delà de la contrainte

Andrée Chauvin : Cartes et plans : représentation de l'espace et condition de lecture

A 14 heures

Séance 4 : Traduction

Sherry Simon : Traduire Perec, réaliser l'impossible

David Bellos : Perec et l'étranger

Eric Beaumatin : Georges Perec traducteur

Antoine Cazé : L'image dans le tapis. Aspects de la culture anglo-saxonne dans l'oeuvre de Perec

Samedi 5 octobre, à 10h.

Séance 5 : Formes

Marc Lapprand : *Ulcérations* : Tu as l'écriture, la conscite

Jean-Pierre Vidal : Quelles secrètes références au pied de la lettre ?

Linda Stillman : Jeux oulipiques, pataphysiques et kinesthésiques

Hans Hartje : Les extraordinaires aventures de Georges Perec au Flasterland

A 14 heures

Séance 6 : Lieux

Pierre Siguret : *Perecologie du larinville : l'imgo mundi* de la rue Vilin

Régine Robin : Paris-nostalgie

Jacques Neefs : L'ordre de l'ordinaire

Paul Schwartz : Lire et voir Ellis Island

Théâtre

φ *Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour ?*, dans une mise en scène d'Isabelle Nanty et joué par Jacques Spiesser, a été à l'affiche du Théâtre de la Gaîté Montparnasse (Paris 14^e) pendant plusieurs mois, au printemps 1996. Au même programme, en première partie du spectacle, *Les Eaux et forêts* de Marguerite Duras, dans une mise en scène de Tatiana Vialle, avec le même Jacques Spiesser, entouré d'Aurore Clément et d'Elisabeth Depardieu.

φ UNIKUM, la « Theatergruppe der Uni Ulm », a présenté en avant-première sa version (en allemand) de *L'Augmentation* (mise en scène Matthias Appelt), le samedi 30 mars 1996, à Stuttgart (dans le cadre des Amateurtheatertage des Kulturvereins Landesparvillon), avant la première qui a eu lieu à Ulm même, au « Roxy », le 30 mai 1996 (dans le cadre de la Autorenlesungsreihe « Buchhaltung »). Autres représentations assurées à Aalen, du 17 au 21 juillet, dans le cadre des « 9e Ostalbspieltage ». Il se peut que le spectacle participera au Quatrième Festival international de théâtre étudiant, qui se déroulera à Nanterre, du 27 au 30 juin 1996.

Rens.: Matthias Appelt, au (19 49 731) 502 24 20 ou 502 21 245.

φ Toujours *L'Augmentation*, mais cette fois-ci dans une version espagnole (?), a été à l'affiche lors du Festival de Teatro de Londrina, au Brésil (du 27 mai au 9 juin), ainsi qu'au Festival de Teatro de Almada, au Portugal (du 4 au 18 juin), par la Compagnie Jacara.

φ « Penser / Classer », une « adaptation théâtrale de l'œuvre littéraire de Georges Perec », dans une mise en scène de Pascal Tantôt (Cie Le Jeu de l'Allumette), a été présenté les 10, 11 et 12 mai 1996, à la Fondation Boris Vian (Paris XVIII^e), ainsi que le 1er juin, au Centre Dunois (Paris XIII^e), à l'occasion de la Fête de la Jeunesse.

Expositions, lectures

φ Marie-France Wolf, du service « Expositions itinérantes » de la BPI de Beaubourg, nous informe que l'exposition « Georges Perec » a été montrée à la Bibliothèque municipale de Nanterre (janvier 1996), à la Bibliothèque municipale d'Amiens (février), à la Médiathèque municipale de Bressuire (79302, en mars), à la Médiathèque municipale de Cannes (avril) et à la Bibliothèque municipale de Saint-Etienne (en mai 1996).

A l'occasion de la venue de l'exposition à Amiens, Claude Burgelin a présenté Perec, sous forme de « mode d'emploi », le samedi 10 février.

L'exposition devrait partir au Canada, à l'occasion du colloque « Georges Perec » organisé par nos amis québécois, en septembre-octobre 1996, avant d'être montrée une

nouvelle fois à Paris, à la bibliothèque de l'Arsenal, en février 1997, et en banlieue, à Châtillon, en mars 1997.

φ Mariolina Bertini a organisé une rencontre « *Intorno a La Disparition di Georges Perec* », à l'occasion de la sortie, en Italie, de *La Scomparsa* (cf. *Bulletin* n° 28), le 14 mars 1996, à Parme (Italie), avec la participation de Piero Falchetta et Sandro Vigna, et en présence d'Andrea Borsari et Santino Mele.

φ La Médiathèque municipale de Levallois-Perret projette un ensemble de manifestations autour de Georges Perec et Raymond Queneau, du 12 au 26 octobre 1996, dans le cadre du « Temps des livres »
(rens.: Marianne Vatrinet, au (16 1) 47 57 92 50).

φ A l'occasion de la dernière séance du séminaire-atelier « Théories et pratiques des textes et des discours » qu'animent Jean Peytard de l'Université de Franche-Comté et Sophie Moirand de la Sorbonne nouvelle, Andrée Chauvin a présenté « Le Texte et les images de Georges Perec (analyses sémio-discursives et iconiques) » au sujet de *Récits d'Ellis Island* (samedi 15 juin 1996, en Sorbonne).

Audio-Visuel

- *L'Augmentation* aurait été diffusée par la Radio Suisse-Romande, en mai.
- La version télévisée du spectacle de Sami Frey « Je me souviens » a été diffusée sur Paris Première le 5 mars 1996.
- Le film de Robert Bober « En remontant la rue Vilin » a été rediffusé le mardi 5 décembre 1995, sur Arte. A cette occasion, Anne Brunswic (auteur déjà, en 1992, d'un « Perec de A à Z », dans *Lire*), a publié un article intitulé « Rue Georges Perec », dans *Télescope* n° 116, décembre 1995, p. 21. (Don de Guillaume Pô)

Attention !

Si vous envisagez d'emprunter la collection « Georges Perec » de l'INA (*Lectures pour tous ; Fenêtre sur Georges Perec ; La Vie filmée des français ; L'œil de l'autre ; Les lieux d'une fugue ; Récits d'Ellis Island ; Film sur Georges Perec ; Je me souviens ; En remontant la rue Vilin*), sachez que les conditions de location ont changé depuis 1993 (cf. *Bulletin* n°23). La location par titre se fait désormais aux conditions suivantes (TVA 20,6 %) :

Pour une journée : 1 000 francs H.T.

Jusqu'à deux semaines : 1 600 francs H.T.

De deux semaines à trois mois : 2 500 francs H.T.

Les frais de retour sont à la charge de l'organisme locataire.

Toutefois, vous pouvez demander un devis qui tient compte de votre situation particulière, en vous adressant à :

Téléthèque de l'INA
Mme Catherine BARIL
Tél.: (16 1) 49 83 28 48
fax: (16 1) 49 83 25 88.

Avis aux amateurs

Les avis sont partagés sur l'utilité d'une part, l'opportunité d'autre part d'une rubrique où le *Bulletin* de l'AGP se transformerait en indicateur des prix demandés dans le commerce des livres rares ou d'occasion. La question est moins facile à trancher que celle soulevée au sujet de la rubrique « Références, allusions, citations » de notre bulletin interne (voir l'Edito du n° 28), car l'information sur les prix pratiqués risque d'avoir une incidence sur le niveau de ces mêmes prix. Qu'en pensez-vous ?

En attendant vos réponses, voici deux exemples de prix demandés, par la librairie L'Ami-voyage en Avignon : un exemplaire s.p. de l'édition originale des *Choses*, enrichi d'un envoi autographe signé par l'auteur (à Elizabeth Barbier), y est proposé au prix de 850 francs, tandis qu'un exemplaire de *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien* (Bourgois, 1982), livre toujours en vente pour la modique somme de 50 francs, y est proposé au prix légèrement délirant de 450 francs.

Fin 1995, le libraire d'occasion Sylvain Goudemare (9, rue du Cardinal Lemoine, Paris Ve) a édité un catalogue intitulé « OU x po/ OULIPO/ Perec ». Parmi les ouvrages proposés à la vente, une collection incomplète des ... bulletins de l'AGP (12 exemplaires dépareillés pour 300 francs)!

References, allusions, citations

- Dans *Lettres* n°59 (mars 1996), le ministère de la Culture fait état de l'action du Bureau du Livre Français de New York. « Chaque année, le Bureau du Livre Français négocie en moyenne 70 titres parmi lesquels, en 1995, ceux de... » (suit une liste d'auteurs dont Georges Perec).

- Plusieurs membres de l'AGP nous ont fait parvenir une coupure du *Monde* (datée du 29 mars 1996) où Daniel Percheron, sous le titre « Un peu de fumée », se livre au café de la Mairie, place Saint-Sulpice, à une sorte de « Tentative d'épuisement d'un lieu parisien », en ne prêtant attention qu'à la façon qu'ont les gens de fumer dans la rue. Conclusion : « Vous ne risquez guère d'en voir un tenant sa cigarette à la Perec... ».

- Mauro Baracco, dans le dossier accompagnant l'exposition de la « Blend Collection ». Projet pour un cendrier (musée des Arts décoratifs, Paris, du 29 mars au 14 avril 1996), présente le cendrier conçu par Aldo Rossi en citant un long extrait (la description du cendrier représentant le monument aux Martyrs de Beyrouth) de « Still life / Style leaf », de Georges Perec.

- Dans le catalogue des Nouveautés de Nathan Jeunesse / Rouge & Or (avril - juin 1996), Hubert Ben Kemoun (auteur de *Tous les jours c'est foot*, illustré par Régis Faller) profite de la présentation de la collection « Première lune » (pour les 5-7 ans), pour aligner une dizaine de *Je me souviens* exclusivement footballistiques...

- Bernard Magné nous prie de reproduire *in extenso* la notice suivante :

« Georges Perec est mentionné à deux reprises dans Jacques ANTEL, *Le contrepèter quotidien, 1500 contrepèteries involontaires et sataniques recueillies chez nos plus grands auteurs*, Ramsay / Jean-Jacques Pauvert, 1990 : p. 114 : "Ils y allèrent chaque quinzaine, le samedi matin, pendant un an ou deux, fouiller dans les caisses", G. Perec, *Les Choses*, et p. 196 : "Il y eut la lessive, le linge qui sèche, le repassage", *Les Choses*.

Après avoir fouillé à mon tour curieusement, j'ai retrouvé les références de ces deux citations dans l'édition originale du roman : respectivement p. 32 et p. 30.

A noter : la première citation est légèrement inexacte : ce n'est pas "pendant un an ou deux", mais "pendant un an ou plus" que Jérôme et Sylvie fouillent dans les caisses. Par ailleurs, ce passage anticipe, dès 1965, le début du chapitre onzième de « 53 jours », précisément intitulé "Fouilles" et commençant par une citation latine de saint Luc que les perecquiens latinistes déchiffreront sans peine sur leur livre, même s'ils n'ont pas suivi l'école des fouilles. Dans le contexte de la seconde citation (même page), cette autre, dont il suffit de décaler les sons : "Est-ce qu'elle sèche le linge ? Est-ce que vous préféreriez une machine à laver qui sécherait votre linge aussi ?" »

- Mme Debaecker a découpé dans son *Télérama* la page consacrée aux programmes câble et satellite de la soirée du mardi 5 mars 1996, où Fabienne Pascaud annonce (de façon sobrement enthousiaste) la programmation, à deux jours près 14 ans après la disparition de Georges Perec, du film que Sami Frey a tiré de son spectacle *Je me souviens*, sur Paris

Première.

- Vendredi 19 avril 1996, au théâtre Toursky à Marseille, Georges Appaix et sa compagnie La Liseuse, ont présenté *Hypothèse fragile*. Si l'auteur pense de façon assez générale que le « spectacle constitue une tentative de découverte d'un espace dans lequel le mouvement dansé coexisterait avec des textes "poétiques" », Fabienne Arvers (dans *InfoMatin*, juillet 1995, cité dans le même dépliant-programme) affirme que « la belle idée d'*Hypothèse fragile* réside d'abord dans le décor, un dispositif scénique visualisant immédiatement l'univers poétique des *Choses* de Georges Perec [sic] ». (Merci à Brunella Eruli).

- Dans l'encyclopédie sur CD-Rom « Encarta » (éditée par Microsoft en 1996; all rights reserved), « Perec Georges » est présenté tout à fait correctement comme « French novelist, one of the most innovative writers of his generation. » Dans la partie biographique le lecteur apprend entre autres choses intéressantes que « Perec was born in Paris into a prolific polyglot family of Polish Jews ». Quant aux mérites littéraires de notre auteur, l'encyclopédie croit savoir que Georges Perec « felt that in the real world, human life was essentially precarious and limited, so in his fiction he tried to create a world that would give him space and, in a certain sense, both security and possibilities. » La conclusion enfin vaut son pesant d'air : « A number of Perec's books are partly autobiographical, partly fictional [...]. They express his theory of writing as an act of memory and as a means of validating the author's life. » (Merci quand même à Guillaume Pô).

- Pas d'allusion directe, mais reconnaissance pour un talent

de typographe hors pair : Pierre de Sciullo a en effet reçu le Prix Charles Nypels 1995, prix créé en 1985 aux Pays-Bas, prix qui récompense des typographes de renommée internationale. Dans son rapport, le jury mentionne « le Basnoda, caractère pour palindrome vertical » dont on se souvient que Pierre de Sciullo l'a créé d'après les recherches menées par Georges Perec. L'œuvre graphique du lauréat a fait l'objet d'une exposition à l'Institut Néerlandais, du 22 février au 24 mars 1996.

- Eric Beaumatin et Clément David ont feuilleté le magazine *Grandes Lignes* édité pour la SNCF et y ont déniché « La Lettre de la rédaction » intitulée « Je me souviendrai du futur ». Michel Sarazin, le rédacteur en chef, y écrit notamment : « Georges Perec (dont on fêtera en 1996 les 60 ans de la naissance, les 31 ans des *Choses*, les 27 ans de *La Disparition* et les 18 ans de *La Vie mode d'emploi*) ne nous voudra pas de s'inspirer de son illustre *Je me souviens* (dont, au passage, on célébrera le 18^e anniversaire) pour vous préparer dans les meilleures conditions à l'année qui va bientôt commencer. Rapide, sélectif, incomplet et subjectif, voici un aperçu de quelques-unes des célébrations auxquelles vous ne pourrez échapper l'année prochaine. »

- Dans son compte rendu de *Changer de nom*, de Nicole Lapierre (Stock, 1995), Marc Petit rappelle que « le cas des handicapés patronymiques d'origine juive est mieux connu depuis que Georges Perec nous a narré celui du malheureux M. Cinoc dans *La Vie mode d'emploi*. Celui-ci, petit-fils d'un bourrelier de la ville de Szczyrk, appelée Kleinhof, se retrouve, à la suite d'une série de transcriptions hasardeuses, affublé de ce nom prononçable de vingt façons différentes, entre lesquelles il n'en choisit aucune. Voilà, me semble-t-il,

une bonne raison pour changer de nom. » (*Le Monde des livres*, 6 octobre 1995).

• Daniel Percheron, dans *Le Monde* du 10 mai 1996, évoque « Le jardin du Ranelagh », non sans faire remarquer que dans ses *Je me souviens*, Georges Perec mentionne la petite construction servant d'échoppe à un cordonnier: « Après la guerre, elle fut couverte de croix gammées parce que le cordonnier avait été, paraît-il, collaborateur. » Cinquante ans plus tard, écrit Daniel Percheron, la petite construction est bien blanche. « Un "Casse-toi, Juppé !", tout de même, se détache en gros sur un mur, écho familial d'une histoire plus fraîche. »

• Régis Debray, dans *Loués soient nos seigneurs* (Gallimard, 1996), se souvient qu'en 1965 il n'a « pas lu *L'Adoration* de Jacques Borel (lui préférant *Les Choses* de Perec, prix Renaudot, parce qu'il écrivait dans *Partisans* et qu'il [lui] avait loué son appartement parisien, pendant qu'il sociologisait à Sfax). » (p. 59)

• Paul Fournel, dans « De ce qu'écrire est traduire » (texte d'une conférence donnée par l'auteur aux Assises de la traduction en Arles, le vendredi 10 novembre 1995), mentionne Georges Perec à plusieurs reprises, toujours pour des faits et textes ayant trait à la traduction : « j'ai vécu en direct le grand huit des traducteurs français d'Italo Calvino, j'ai vécu la paisible et constante liaison entre Harry Mathews et Georges Perec...; elle [une jeune participante à un exercice de micro-traduction] rejoignait pour moi, au panthéon (encore modeste) des micro-traducteurs le grand Georges Perec, micro-traduisant le début de *La Recherche*; traduisant *La Disparition* de Georges Perec, la plupart des traducteurs

ont traduit l'affaire de disparition que le livre raconte, certains, comme Eugen Helmlé ou Gilbert Adair ont traduit le "roman sans la lettre e", opérant pour le coup, une re-création quasi radicale et laissant l'affaire au plan lointain... La position sereine en cette matière serait celle de cette traductrice d'Europe centrale, venue à Paris rencontrer les traducteurs de Perec et qui, m'a-t-on assuré, avait traduit *La Disparition* sans se rendre compte qu'il y manquait le e ! » (in *Le Journal des Lettres et de l'Audiovisuel*, SGDL, hiver 1995, p. 48-50).

• Wilfried Mazzorato nous signale que le nom de Georges Perec figure dans l'index de l'essai *De l'acte autobiographique*. Le psychanalyste et l'écriture autobiographique, de Jean-François Chiantaretto, éd. Champ Vallon, coll. « L'or d'Atalante » (p.143, 144-147, 154).

• Dans sa rubrique « Ecrits et Chochottements » *Le Canard enchaîné* du 12 juin 1996 signale la parution, à la rentrée prochaine, d'un nouveau livre de Jacques Attali. « Le titre est déjà fixé, écrit le *Canard* : "Sagesses du labyrinthe" », pour aussitôt se demander : « Sa vie mode d'emploi ? »

• Art Spiegelman, dans un entretien avec *The Comics Journal* (n° 180, septembre 1995) parle de sa façon de travailler et de se remettre en cause, en lisant notamment des auteurs « whose style of writing are not congenial to me, that I have to fight to read. And those battles have been worth it. » A la remarque de son interlocuteur : « Someone like William Gaddis comes to mind. », il réplique: « Yeah, or George Purac (*Life's A User's Manual*) » [*sic* et *re-sic*]. (Merci à ... - en fait, j'ai oublié de noter sur la copie d'où elle vient.)

- Dans l'*Anthologie des littératures européennes* (du XIe au XXe siècle), ouvrage collectif réalisé sous la direction de Jacques Bersani (Hachette, 1995), la période de l'après-guerre en France est représentée (entre autres) par un extrait (en fait l'incipit) des *Choses* (p. 662).

- Daniel Marmie, *De la reine à la tour*. Cent poèmes holorimes, Ed. de Fallois, Paris 1995, 138 pages. Le chapitre VII/2 est intitulé : « Georges Perec. Cinq adagios pour Anton Voyl » (p.102-107).

- Jacques Roubaud, « L'Auteur oulipien », in *L'Auteur et le Manuscrit*, PUF, coll. « Perspectives critiques », Paris 1991, p. 77-92.

Nous avons reçu

- Laurent Guillopé nous a fait parvenir une double page tirée du serveur Internet <http://www-cs-faculty.stanford.edu/~knuth/retd.html> (pages imprimées le lundi 29 avril 1996 à 13 heures 50 minutes et 31 secondes) où « Knuth » (dont LG dit qu'il est "l'un des (le ?) maître [sic] de la programmation : si on ne le connaît pas (on peut vivre sans), c'est que l'on connaît rien à l'informatique"), sous le titre « Retirement », annonce son retrait de la vie active afin de se consacrer (presque) entièrement à la mise à jour (« complete ») de l'œuvre de sa vie (« my main life's work ») intitulée *The Art of Computer Programming* (TAOCP). Quand par extraordinaire Knuth n'y travaille pas, il aime lire, et même des « nontechnical books ». Parmi les ouvrages qu'il a lus récemment et qu'il recommande chaleureusement, figure en première position : « *Life a Users Manual* by Georges Perec (perhaps the greatest 20th century novel ».

- Philippe Arbaïzar, qui avait été le commissaire de l'exposition « Georges Perec » à la BPI de Beaubourg et qui travaille maintenant à la Direction des collections spécialisées au Département des estampes et de la photographie de la BNF, nous signale que la photographe italienne Paola di Bello s'est inspirée du concept du lipogramme afin de réaliser un travail qui illustre, gros plans à l'appui, l'effacement inexorable du point désignant l'endroit où l'on se trouve, sur les plans du réseau métropolitain accrochés dans les stations du Métro parisien. La photographe a ainsi pris 350 photos qu'elle a ensuite montées afin d'aboutir à un nouveau plan du Métro, tel qu'il résulte de la consultation tactile de chaque carte dans sa station, et sur lequel le point et le nom désignant la station

ne sont plus qu'à peine identifiables et lisibles. L'extrait de cette carte qui figure sur la photocopie en couleurs qui accompagne l'envoi de Philippe Arbaïzar, montre le résultat de ce travail pour les stations situées *grosso modo* entre Bastille et Nation, excluant de très peu Sully-Morland où l'AGP a son siège, à la Bibliothèque de l'Arsenal.

- Dans une chronique intitulée « L'art du conditionnel » (*Le Monde*, 24 avril 1996), Bertrand Poirot-Delpech rend un hommage posthume à François-Régis Bastide, l'auteur récemment disparu de *La Vie rêvée* (1962) et de *L'homme au désir d'amour lointain* (1994). Ayant opté pour la « grammaire » comme fil conducteur de sa nécrologie, l'académicien dont la perecophilie n'est un secret pour personne, s'intéresse de près au conditionnel comme l'art de « l'anticipation frémissante », chez Bastide. Si Aragon, Musset et Giraudoux sont appelés à témoigner d'attachements homologues, en revanche aucune mention n'est faite du premier chapitre des *Choses*. « N'allez-vous pas exiger de M. Poirot qu'il tire son chapeau à Perec ? » se demande par conséquent et à juste titre le père d'Eric Beaumatin, qui nous a transmis ce document où il aurait donc dû y avoir une allusion à G.P.

- Sous le titre *Bordeaux, je me souviens*, le Centre Régional des Lettres d'Aquitaine, La Mémoire de Bordeaux ainsi que la Ville de Bordeaux ont édité, en 1994, une plaquette de 80 pages où Anne-Marie Garat, Christine Lafon, Claude Bourgeyx, Gabriel Delaunay, Jacques Ellul, Jean Lacouture et Patrick Troude-Chastenot ont « accepté d'évoquer quelques-uns des liens qu'ils entretiennent avec Bordeaux, en se prêtant au jeu du *Je me souviens* tel qu'il fut pratiqué pour la première fois en France par Georges Pérec [sic]. »

Merci à Christian Ramette.

- Denis Cosnard a déniché une allusion presque cryptographique à l'œuvre de Georges Perec dans *L'Expansion* du 7 décembre 1995. A l'intérieur d'un dossier consacré à « La France et ses élites », l'on y présente le parcours certes pas réel, mais qui représente néanmoins « la "moyenne arithmétique" d'une quinzaine de carrières d'inspecteurs des finances » (p. 98). Or le « destin de Xavier-Maurice », né à Paris 17^e d'un père Inspecteur de l'enregistrement, se poursuit à l'« école communale de la rue Simon-Crubellier (XVII^e) ».

- Noël Arnaud nous a envoyé un exemplaire numéroté « hors pair » du n° 19 de *Dragée haute*, « Pour Jean Schuster (1929-1995) ». En guise de vœux, le Directeur de la publication nous écrit : « Que Georges Perec, et tous les autres, vivants ou morts, vous soient favorables toute cette année 1996. » Merci beaucoup et meilleurs vœux à N.A.

- A peine deux mois plus tard, nous parvient, du même Noël Arnaud, le n° 20 de *Dragée haute*, intitulé « Relativement à Marcel Bénabou et Georges Perec », par Gilles Picq. Il contient en effet le récit d'une rencontre d'une classe de première au lycée de Savigny-sur-Orge, avec l'auteur des *Choses*. Gilles Picq, lycéen féru alors de Surréalisme et responsable d'un club pirate de Pataphysique, y raconte comment Georges Perec apprend aux élèves « qu'il était membre du Collège de Pataphysique [...] et qu'il avait en chantier un livre en palindromes. Hélas, poursuit Picq, il [i.e. GP] n'en était qu'à quelques phrases mais il [i.e. GP] ne désespérait pas d'arriver plus loin. Puis il [i.e. GP] se mit à

glorifier Alfred Jarry et la Pataphysique au plus parfait ahurissement de l'assistance. Le lendemain, conclut Picq, mon club - dont la carte d'adhérent était illustrée par un ours à bicyclette - enregistrait un nombre record d'adhésions. »

- L'AGP a reçu une invitation au vernissage, le 7 mars (!!) 1996, d'une exposition de Isaac Pérez Vicente intitulée « La Luz en la Sombra », qui s'est tenue au Centro Galego de Arte Contemporaneo de Santiago de Compostela, en Galicie (Espagne). Hélas, nous n'avons pas pu nous rendre à cette manifestation, mais deux petits fascicules édités à l'occasion d'autres expositions de l'artiste nous ont permis de comprendre ce qui nous a valu l'invitation à celle-ci. Isaac Pérez Vicente se réfère en effet, dans « Cristales sonadores », au fait que Georges Perec mentionne, dans *Penser / Classer*, l'ouvrage homonyme de T. Sturgeon. Quant à la série de vingt-quatre estampes intitulée « Estampas populares », le n° XIV est tout simplement intitulé « Pensar/Clasificar ». Il représente une pieuvre échouée sur une plage, près de laquelle se tient un être humain quatre fois plus petit que la bête.

- Sam Refère, membre de l'AGP, nous a transmis la réponse qu'à donnée Olivier Rolin, auteur de *L'invention du monde* (Seuil, 1993), à une lettre d'Elizabeth Legros dans laquelle celle-ci a fait état de son étonnement de voir apparaître dans ce livre (qui se veut, rappelons-le, une sorte de compilation-monstre de tous les événements s'étant produits à travers le monde entier et ayant donné lieu à une mention dans un quotidien local, le 21 mars 1989), un personnage nommé Elisabeth de Beaumont, un autre qui s'appelle Percival Barnabooth ainsi qu'un Winckler. Dans sa réponse, Olivier Rolin confirme qu'il a bien eu l'intention de rendre un

hommage appuyé à Georges Perec. « J'ajoute, écrit-il, que les chapitres "perequiens" (j'espère qu'ils le sont tous un peu, enfin je veux dire ceux qui renvoient à *la Vie mode d'emploi*, c'est-à-dire les 30-33) sont aussi une extrapolation audacieuse ou une anamorphose ou un hommage au *Un privé à Babylone* de Brautigan. J'ajoute encore que j'ai failli appeler ce bouquin *Le monde, inventaire*, que j'y ai renoncé parce que cela rappelait trop *La Vie mode d'emploi*, que cela eût semblé immodeste, mais que c'est en triturant ce titre imaginé un moment que je suis tombé sur l'évidence (pour moi) de *l'Invention du Monde...* ».

- Richard Beard de Genève nous a fait parvenir les épreuves reliées d'un livre intitulé *X 20* à paraître à l'automne chez Harper Collins en Angleterre. Il nous écrit ceci : « It is partly a hypothesis as to the real identity of Grégoire Simpson, as described in *VME*, and the possibility that Valène might have mistaken in thinking that 'despite the sound of his name, Grégoire Simpson was not in the least English' (p. 241 Bellos translation). Despite the necessary alteration of a few dates I'm sure you'll find the many other Perecian references. [...] I thought the book might be of interest to the Association because it's an example of how Perec has influenced (and inspired) a particular writer and a particular book. »

- Bernard Magné a fait don à l'Association Georges Perec d'un plan de la « Maison, 11, rue Simon-Crubellier Paris XVII », représentation en « coupe transversale » réalisée par Dominique Bertelli à l'aide d'un architecte et gracieusement offerte aux abonnés de la revue d'études perecquiennes *Le Cabinet d'amateur*, avec le n° 2 de la revue. Conformément au plan reproduit dans l'édition courante de *VME*, le plan

fait apparaître le nom de l'habitant actuel ainsi que (en italiques) celui d'un éventuel ancien occupant. Ensuite le numéro du chapitre concerné par la pièce est complété par quelques lignes de l'incipit.

- Bernard Piton nous a fait parvenir la photocopie couleur d'un tableau (huile et photocopie sur bois, 99 x 69 cm) intitulé « Le Cabinet d'amateur d'Heinrich Kürz » (1994-1996). Voir **Publications**.

- Wilfrid Mazzorato nous a fait parvenir une liste de documents audiovisuels concernant Georges Perec et ayant fait l'objet d'une diffusion à la télévision française, liste obtenue auprès de Mme Christine Barbier Bonnet, à l'INAthèque, 83 rue de Patay.

- D'Eric Beaumatin, l'enregistrement d'une conférence de Janin Carlat sur Georges Perec, à l'Atelier de littérature contemporaine (Tours, 14 mars 1992).

- De Geneviève Follacci, de l'URFIST PACAC Sciences & Techniques, le n° 50 oct.-nov. 1995 de *papiers mâchés*, où un anonyme, ou elle-même, se livre au jeu des « Je me souviens » concernant 10 années d'activités de cet organisme de formation aux nouvelles technologies de l'information et de la documentation, où l'on se rend compte à quel point ces technologies vieillissent vite).

Appel

La septième livraison des *Cahiers Georges Perec* sera consacrée à la question biographique. Peut-être vous souvenez-vous: nous vous avons adressé, avec le bulletin n°26, un appel à contributions, invitant tous les perecquiens à "poursuivre le chantier biographique ouvert par David Bellos, par de nouvelles études sur tel ou tel aspect précis de «la vie et l'œuvre» de Georges Perec". Ce numéro devrait se composer de deux parties:

- 1) la première, purement «factuelle», se contenterait d'énumérer des données biographiques complétant ou corrigeant celle contenues dans l'ouvrage de David Bellos.

- 2) la seconde partie accueillerait des études plus approfondies, centrées sur la question biographique telle qu'elle se pose à partir de l'œuvre de Georges Perec, avec elle, après elle.

Merci d'adresser vos informations, suggestions, propositions, à la Rédaction des *Cahiers Georges Perec*, auprès de l'AGP, Bibliothèque de l'Arsenal, 1, rue de Sully, 75004 Paris, avant le **15 janvier 1997**.